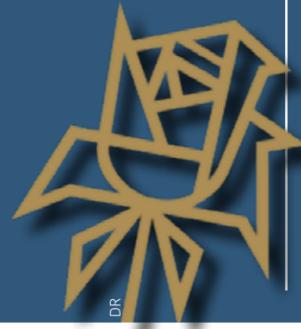


Riviera

Chablais

votre région



Il y a soixante ans, la Rose d'Or plaçait Montreux sur la carte du monde.

Page 08

Sur le front du Covid, la gratitude a manqué

Hôpital de Rennaz Une étude auprès du personnel soignant a mis en lumière un grand sentiment de fierté pour la tâche accomplie, un esprit de corps parmi les infirmiers, mais également un manque de reconnaissance durant la première vague, notamment de la part de la hiérarchie. **Page 03**

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



Ces héros des temps modernes

Il y aura forcément un après-Covid, un instant T à partir duquel on se risque- ra à dire: «Cette fois, c'est derrière nous». On n'éprouvera plus le besoin de se connecter à l'application du Teletext ou au site de l'OMS pour suivre la courbe des décès (actuellement entre 3 et 8 millions, selon que l'on se prenne les chiffres officiels ou ceux des experts qui prédisent une énorme sous-évaluation). Ce sera l'heure des bilans, des enseignements, des erreurs à ne plus commettre. Avec un peu plus de recul, on se souviendra peut-être avec davantage d'acuité de ce corps médical appelé à un effort sans précédent, sans qu'il reçoive la juste reconnaissance qu'il aurait espéré. Certains diront qu'ils font partie de ceux qui ont applaudi ou improvisé un air de guitare sur leur balcon durant la première vague, quand le système sanitaire tremblait et que la peur du virus était au plus haut. La prime cantonale de 900 francs décidée en février par l'État de Vaud pour les aides-soignants a eu le mérite de l'hommage symbolique pour un dévouement qui n'a pas de prix. Mais il faut bien admettre que nous avons fini par considérer comme acquis l'engagement sans faille d'une corporation qui a œuvré en première ligne au plus fort de la pandémie, avec ses conséquences physiques et psychologiques. C'est ce qu'une partie d'entre elle essaie de nous dire aujourd'hui. N'oublions pas de lui dire merci. **Page 03**



LE TALENT

Auteure, compositrice et interprète, la chanteuse de La Tour-de-Peilz Suzanne Eliane Roth, «Ellie» pour le nom de scène, sort ses deux premiers titres à l'aube de ses 30 ans. Rencontre.

Page 10

LA PISCINE

Sur fond de plan d'affectation maousse dans le secteur de La Veyre, Pierre Volet va de l'avant avec son projet de nouveau plan d'eau sous les tennis. Selon le député de Saint-Légier, il ne serait pas de trop dans la région.

Page 05

EN CELLULE

Les Anciennes Prisons de Vevey font la part belle aux artistes, mais ceux-ci sont à l'étroit. La Ville réfléchit à transformer le lieu en une Maison de la culture.

Page 07



Alan Roura séduit Vevey

De passage sur la Riviera, le navigateur suisse s'est livré sur ses ambitions et projets au sortir d'une conférence. Vingt minutes, mais avec le sourire. **Top chrono!**

Page 09

Pub



ROLF BENZ HAUS

LE BON GOÛT SE TROUVE LÀ OÙ ON LE CULTIVE.

Anthamatten Meubles
St-Légier-La Chiésaz | +41 21 943 40 40
vevey@anthamatten.ch | www.anthamatten.ch

Rolf Benz Haus Vevey
Rte Industrielle 11 | St-Légier-La Chiésaz
+41 21 943 66 66 | vevey@rolf-benz.haus
www.rolf-benz.haus



Vos spécialistes de **St-Légier**, se réjouissent de vous accueillir



VOTRE SPÉCIALISTE POUR L'HIVER

STÖCKLI OUTDOOR SPORTS ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier
vevey@stoekli.ch | Tél. 021 943 66 00
stoekli.ch

SUCCURSALE À ST-LÉGIER

STÖCKLI
THE SWISS SKI

L'actu par Dano

Le personnel de l'HRC dit avoir manqué de reconnaissance durant la première vague de Covid

page 03



Humeur

Quand mon cœur fait vroom

Les terrasses sont à nouveau ouvertes. Quelle joie de retrouver les plaisirs simples de l'hydratation en plein air et en bonne compagnie! Mais comme toute médaille a son revers: le défilé d'automobilistes en mal de visibilité a repris de plus belle. Enfin, ce n'est pas tant le visuel qui m'incommoder, plutôt l'aspect sonore de la chose. Pour que les têtes se retournent, c'est à qui émettra le plus de décibels: rien de nouveau sous le soleil. Mais phénomène de mode ou évolution mécanique douteuse, le ronronnement a fait place à la pétarade. Je ne sais pas si j'ai loupé un épisode, mais depuis quand un bruit de casserole est-il devenu un motif de fierté? Où est donc passé le doux vrombissement, souvent gage de grosses cylindrées à la puissance contenue? Bon, on le sait, ce n'est pas la taille qui compte, mais pour moi c'est une évidence, il y a une histoire de compensation là-dessous. A défaut d'en avoir vraiment une grosse, il faut qu'elle fasse un vacarme insupportable. Mais attention tout de même, les apparences sont souvent trompeuses: ce n'est pas à l'intensité du cri qu'on reconnaît l'amplitude du plaisir.

Sophie Es-Borrat

Pub

Riviera Chablais

votre région

vos concours

IDMOBILE
powered by

Les Restaurants ouvrent le 31 mai et de nombreux emplacements de loisirs en juin dans toute la Suisse Romande ! C'est l'occasion rêvée !
Jouez avec nous par SMS et gagnez vos bons plans !

5x 1 Gastronomic Card « Tables Ouvertes » à GAGNER

by Brigitte Violier

Valable 12 mois dès sa première activation

5x 1 DISCOVER-PASS à GAGNER !

Valable 12 mois dès sa première activation

Tables Ouvertes, c'est une sélection de plus de 150 restos dans toute la Romandie qui vous accueillent à prix d'ami à deux reprises chacun.

Pour participer

- Envoyez par sms **ATABLE** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS: CHF 1.00/SMS**

Sur internet

www.123concours.ch

Délai de participation

Jeudi 3 juin 2021 à minuit



DISCOVER-PASS qu'est ce que c'est ?

C'est votre partenaire « bons plans », à dégainer au gré de vos envies. Vous y trouverez ainsi plus de 150 offres divertissantes pour des activités à prix réduit (de 30 à 50%) en Romandie et à l'étranger.

Besoin d'évasion, de sensations fortes, d'un plaisir gourmand ou d'une pause détente ? Découvrez des commerces locaux et des artisans originaux qui vous feront vivre expériences uniques 365 jours par an. Un sésame loisirs pour éclater à chacune de tes sorties !

Pour participer

- Envoyez par sms **DISCOVER** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS: CHF 1.00/SMS**

**Sur internet**

www.123concours.ch

Délai de participation :

Jeudi 3 juin 2021 à minuit

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données personnelles des participants peuvent être utilisées à des fins de promotion et de marketing par le Journal Riviera Chablais ainsi que par la société partenaire du concours. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu.



Avec le Covid, l'Hôpital Riviera-Chablais a été soumis à une très forte pression. Une enquête a fait le point auprès du personnel. | C. Dervey

Paroles de soignants:

“ Le travail permet de ne pas être isolée et de tenir pendant la crise. Je me disais: heureusement que je bosse, parce que sinon je pense que je serais partie en dépression.”

“ Tout le monde faisait attention à sa vie parce que personne ne savait comment sauver...”

“ Quand les caractères très forts commencent à dire: «j'en ai marre!», c'est que ça commence à être vraiment dur. Et c'est vrai que ce qui nous tient, c'est l'ambiance de travail. Même si on est dans la difficulté, si on s'entend tous bien et qu'on s'entraide, ça va.”

“ On a été beaucoup remerciés de l'extérieur, on a reçu des bonbons, plein de gâteaux, des pizzas... On a eu tellement à manger(...). Mais de la part de l'intérieur on n'a presque rien reçu.”

“ J'ai tenu des mains de personnes que je ne connaissais pas, parce que je ne pouvais pas juste les laisser partir toutes seules.”

Durant la première vague, le personnel du HRC s'est senti peu considéré

Covid-19

Comment les collaboratrices et collaborateurs de l'Hôpital de Rennaz ont-ils vécu l'impact du début de pandémie? Une enquête a pris leur pouls.

| Sophie Es-Borrat |

Fier d'avoir mené sa mission à bien, mais sans la reconnaissance espérée. C'est le sentiment qui a prévalu au printemps 2020 pendant le premier pic de la crise sanitaire au sein du personnel de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) selon une étude.

Le mandat donné par la Fondation de soutien de l'HRC à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne, la HETSL, avait deux buts: donner la parole

aux forces vives et en déduire des pistes d'amélioration. Dans cette optique, quatre chercheuses ont recueilli et analysé les expériences vécues durant la première vague de Covid (*voir quelques extraits ci-contre*).

Le directeur des ressources humaines de l'HRC, Emmanuel Masson, replace le contexte: «Ouvert quelques mois plus tôt et alors qu'il n'avait pas encore soufflé sa première bougie, le Centre hospitalier de Rennaz s'est vu confier par les Cantons un rôle de première importance contre la pandémie qui a pris le monde par surprise. L'Hôpital a accueilli les patients infectés, ouvert des centres de dépistage, coordonné les efforts de l'ensemble des institutions et acteurs de la région.»

Un «panel représentatif» sous la loupe

Entre l'été et l'automne, sur une base volontaire, 30 personnes se sont exprimées sur trois thématiques principales: le vécu et les temporalités de la crise, la gestion des risques et des émotions, et enfin l'engagement, l'utilité du travail et la reconnaissance.

«Le panel n'était pas représentatif, le but n'étant pas de procéder à une étude qualitative, explique sa responsable, la Professeure Morgane Kuehni. Mais nous avons eu un panachage au niveau des fonctions, des niveaux hiérarchiques et des services. Les gens rencontrés étaient surpris par cette démarche, peu connue dans le milieu hospitalier. Ils ont été très généreux, en temps et en paroles.»

Peu de gratification à l'interne

Au chapitre des forces révélées par les personnes considérablement mises à contribution ressortent la solidarité, la disponibilité et la flexibilité. Pour ce qui est des faiblesses, la reconnaissance a manqué. «La plupart des enquêtés en ont fait part à plusieurs niveaux: sur le plan matériel, mais aussi sur celui du retour des supérieurs hiérarchiques, tant sur le plan de l'investissement que de la qualité du travail fourni dans des conditions

difficiles et un contexte d'insécurité», précise Morgane Kuehni.

L'étude relève que de nombreuses manifestations de soutien sont parvenues de l'extérieur au corps médical durant la première vague alors que d'autres secteurs se sont sentis ignorés.

Quelles pistes ?

Emmanuel Masson évoque les mesures prises pour y remédier. «Les formations dispensées aux cadres vont mettre l'accent sur leur rôle en période exceptionnelle, qui doit les rapprocher de leurs équipes. Les professionnels attendent une reconnaissance de leurs pairs face à leur engagement et leur investissement personnels dans ces moments.»

Une autre difficulté rencontrée par le personnel a été de préserver sa santé et celle de ses proches, en étant confronté à un virus hautement transmissible alors que les équipements de protection ont temporairement manqué. Plusieurs personnes ont évo-

“ Le retour des supérieurs a manqué sur le plan de l'investissement et de la qualité du travail fourni”

Morgane Kuehni
Responsable de l'étude



qué ne pas voir le bout du tunnel par moment, se sentir inefficaces et impuissantes. Message reçu, selon Emmanuel Masson: «L'impact des obligations professionnelles sur la vie privée et inversement doit être davantage pris en compte par l'encadrement, afin de prévenir des risques d'épuisement ou de découragement.»

Un sentiment de fierté

Malgré tout, l'étude de 60 pages met en lumière un sentiment de fierté, exacerbé par la mobilisation exceptionnelle de l'année dernière. «Durant cette période, le HRC a beaucoup été malmené dans les médias, révèle sa responsable Morgane Kuehni. Les personnes interrogées en avaient marre de lire des choses négatives sur la gestion financière de l'hôpital. Elles souhaitaient remettre le travail au centre du débat, montrant qu'il a un personnel de grande qualité qui a réussi à s'adapter et à fournir de très bonnes prestations.»

Une enquête «particulière», mais enrichissante et au cœur de l'action

L'enquête de la HETSL a été commandée en avril dernier. Sur plusieurs formats proposés, c'est l'option qualitative qui a été préférée à la quantitative (cette approche ayant déjà été effectuée par Unisanté, avec la participation de 720 membres du personnel). Quatre enquêtrices ont procédé à des entretiens en deux phases: 21 en juillet-août et 9 en octobre. «La rapidité de la mise en œuvre était assez inhabituelle, avoue la Professeure Morgane Kuehni. Et les enquêtes sur commande ne sont pas courantes pour nous. Alors que

tout le monde était sous le choc et que les gens avaient peur, nous étions au cœur de l'action. Tous les autres terrains de recherches étaient fermés ou nous étions inaccessibles.» Un panel non exhaustif de 30 personnes volontaires, de la réception, du personnel soignant et de l'entretien a été interrogé. «Il était intéressant pour nous de faire ces recherches, de documenter cet événement extraordinaire, reconnaît Morgane Kuehni. Ça a donné du sens à notre travail, nous nous sommes aussi senties utiles en temps de pandémie.»

“ Les cadres doivent être plus proches de leurs équipes”



Emmanuel Masson
DRH

Nous nous engageons pour une nourriture locale, saine et abordable. Comité vaudois 2x NON aux initiatives phytos extrêmes

Feller Olivier
Coprésident, conseiller
national

Gebhard Claude-Alain
Coprésident, député, agriculteur
bio

Grin-Hofmann Jean-Pierre
Coprésident, conseiller
national

Moret Isabelle
Coprésidente, conseillère nationale,
présidente Fédération des Industries
Alimentaires Suisses (FIAL)

Pugin Aude
Coprésidente, présidente Chambre
vaudoise du commerce et de
l'industrie (CVCI)

Amaudruz Silvia, membre comité Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) • **Amstein Claudine**, directrice Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) • **Arlettaz Vincent**, conseiller communal Lutry • **Aschwanden Sergei**, député, directeur général Porte des Alpes • **Baehler Claude**, président Prométerre, agriculteur bio • **Bassin Laurence**, présidente Association romande des paysannes professionnelles (ARPP) • **Baux Céline**, députée • **Berthoud Alexandre**, député, vice-président PLR • **Bettschart-Narbel Florence**, députée, vice-présidente PLR • **Bezençon Jean-Luc**, député • **Bifrare Christophe**, vice-président PLR Vallée de Joux, syndic Le Pont • **Blanc Pauline**, conseillère communale Lausanne, secrétaire générale JLRV • **Blanc Frédéric**, président VITIplus • **Bolay Nicolas**, député • **Bonjour François**, conseiller communal Lutry • **Borloz Frédéric**, conseiller national, président Fédération suisse des vignerons (FSV), syndic Aigle • **Bovay Alain**, député, syndic Saint-Légier-La-Chiésaz • **Broulis Pascal**, conseiller d'État • **Buffat Marc-Olivier**, député, président PLR • **Buffat Michaël**, conseiller national • **Bugnon Virginie**, membre comité Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) • **Busslinger Jean-Hugues**, membre direction Centre patronal • **Byrne Garelli Josephine**, députée • **Cachin Jean-François**, député • **Cardinaux François**, député • **Carrard Jean-Daniel**, député • **Chevalley Christine**, députée • **Chevalley Jean-Bernard**, député, membre conseil d'administration Prolait • **Chevalley Jean-Rémy**, député • **Chollet Jean-Luc**, député, conseiller communal Lausanne, agriculteur • **Clément Pascal**, directeur P. Clément Boulangerie et Pâtisserie, membre comité Artisans boulangers-pâtisseries-confiseurs vaudois • **Clerc Aurélien**, député • **Cornamusaz Basile**, responsable bureau romand Centre betteravier suisse • **Cornamusaz Philippe**, député, agriculteur • **Cornut Gilles**, vice-président Fédération Vaudoise des Vignerons (FVV), directeur adjoint Cave de la Côte • **Cosendai Christian**, municipal et syndic élu Vallbroye • **Costa François**, conseiller communal La Tour-de-Peilz • **Cretegny-Hugi Laurence**, députée et première vice-présidente du Grand Conseil, syndique Bussy-Chardonney, agricultrice • **Croci Torti Nicolas**, député • **Cuérel Julien**, député, syndic Baulmes • **de Quattro Jacqueline**, conseillère nationale • **Deillon Fabien**, député • **Delabays Gabriel**, conseiller communal Ecublens • **Devaud Grégory**, député, municipal et syndic élu Aigle, agriculteur • **Develey Daniel**, député • **Dos Santos Alessio**, membre JLRV • **Dubois Carole**, députée, cheffe groupe PLR • **Ducret Mireille**, présidente Association des paysannes vaudoises • **Dufour Claude-Eric**, président conseil d'administration fonds d'investissements agricoles (FIA) et fonds d'investissement rural (FIR) • **Durussel José**, député, agriculteur • **Fardel Nicolas**, secrétaire général UDC Vaud • **Favrod Pierre-Alain**, député, municipal Noville • **François Olivier**, conseiller aux États • **Freymond Sylvain**, député, agriculteur • **Gaillard Esther**, vice-présidente Église évangélique réformée de Suisse • **Gaudard Guy**, député, administrateur Guy Gaudard SA • **Gavillet Aloïs**, ancien député • **Gay Maurice**, député, municipal Nyon, viticulteur • **Gemesio Denise**, ancienne présidente JLRV, conseillère communale Lausanne • **Genton Jean-Marc**, député, municipal Forel (Lavaux) • **Germain Philippe**, député, agriculteur • **Girard Yves**, secrétaire général Artisans boulangers-pâtisseries-confiseurs vaudois • **Girod-Baumgartner Christine**, municipale et syndique élue Gland • **Glauser Nicolas**, député, agriculteur • **Glavyre Yann**, député • **Grangier Kevin**, président UDC Vaud • **Gross Florence**, députée • **Jaccard Monya**, municipale Givrins • **Jaquier Olivier**, cadre bancaire, conseiller communal Yverdon-les-Bains • **Jaquier Rémy**, député • **Jobin Philippe**, député, président du Groupe agricole • **Jobin Laurence**, déléguée Femmes PME Suisse romande à l'Union suisse des arts et métiers (USAM) • **Kanthia Paulraj**, conseiller communal Lausanne • **Karlen Dylan**, député, municipal Villeneuve • **Krattinger Emma**, membre JLRV • **Labouchère Catherine**, députée • **Legrain Alexandre**, municipal Crassier • **Leuba Philippe**, conseiller d'État • **Leuba Nicolas**, associé Elios Consulting, municipal Pully • **Lévêque Abasse Antoine**, membre comité JLRV • **Liniger Philippe**, député • **Luisier Brodard Christelle**, conseillère d'État • **Maillard Mathilde**, secrétaire générale PLR, membre JLRV • **Mani Frédéric**, syndic Dully • **Mark Olivier**, président Communauté interprofessionnelle du vin vaudois (CIVV) • **Matter Claude**, député • **Meier Maxime**, président JLRV, municipal Bretigny • **Mercuri Stéphane**, président Artisans boulangers-pâtisseries-confiseurs vaudois • **Meylan Rachel**, responsable commission Arbustes d'ornement JardinSuisse • **Meystre Gilles**, député, président GastroVaud • **Miauton Philippe**, secrétaire général Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), conseiller communal Lausanne • **Mojon Gérard**, député • **Mottier Pierre-François**, député • **Neyroud Maurice**, député • **Nicod Bernard**, député, agriculteur • **Nicod Simon**, président Confrérie vaudoise des Chevaliers du Bon Pain • **Nicolet Jacques**, conseiller national, agriculteur • **Pahud Yvan**, député, municipal L'Auberson • **Pasche Franziska**, membre commission formation professionnelle Union maraîchère suisse (UMS) • **Pellaux Yves**, président d'honneur Prométerre, agriculteur bio • **Pernoud Pierre-André**, député, agri- et viticulteur • **Perrin Pierre-Yves**, directeur Fédération suisse des producteurs de céréales (FSPC) • **Petermann Olivier**, député • **Pfarter Lorella**, vice-présidente Prométerre, maraîchère • **Racine Quentin**, vice-président PLR • **Rapaz Pierre-Yves**, président Société coopérative vinicole de Bex, municipal Bex, agriculteur • **Rey-Marion Alette**, députée • **Reymond Christophe**, directeur général Centre Patronal • **Rezso Stéphane**, député, syndic Crissier • **Rime-Tellenbach Anne-Lise**, députée, agricultrice • **Rodriguez Aramis**, membre JLRV • **Romanens Pierre-André**, député • **Roulet-Grin Pierrette**, députée, préfète honoraire • **Roulier François**, président Office vaudois de cautionnement agricole (OVCA) • **Rubattel Denis**, député • **Ruch Daniel**, député • **Savary Pierre**, ancien conseiller national • **Schelker Carole**, députée • **Secretan Nicolas**, vice-président JLRV • **Simonin Patrick**, député • **Soldini Sacha**, député • **Sonderegger Olivier**, président Association des centres collecteurs de céréales de Suisse • **Sonnay Eric**, député, agriculteur • **Sordet Jean-Marc**, député • **Streit Ruth**, présidente d'honneur Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) • **Suter Nicolas**, député • **Thuillard Jean-François**, député, syndic Froideville • **Tombez Monique**, ancienne vice-présidente Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) • **Treboux Maurice**, député • **Vincent Nicolas**, président Commission vaudoise de l'économie sucrière (CVES) • **Virovets Lev**, membre comité JLRV • **Volet Pierre**, député, président conseil d'administration Groupe Volet SA • **Wahlen Marion**, députée • **Wehrli Laurent**, conseiller national, syndic Montreux • **Weidmann Yenny Chantal**, députée • **Weissert Cédric**, député • **Wyss Floriane**, responsable communication PLR Suisse latine • **Zellweger Regula**, municipale et syndique élue Givrins • **Zünd Georges**, député • **Zysset Maxime**, secrétaire PLR Lavaux-Oron et trésorier JLRV



2x NON

initiatives phytos extrêmes

«eau propre» & antipesticides trompeuses



Le projet de piscine à La Veyre est encore à flot



La future piscine de La Veyre prendrait place sous les tennis actuels. | DR

20

mios de francs pour la construction de la piscine de La Veyre.

10

lignes d'eau de 50 mètres de longueur.

4

terrains de tennis seront reconstruits à neuf sur le toit de la piscine.

23-24

mios de francs pour la construction de la piscine de la Maladaire.



Urbanisme

Le Blonaysan Pierre Volet imagine toujours une piscine sous les tennis actuels de La Veyre à Saint-Légier. Son projet reste compatible avec le futur parc d'activités industrielles prévu par les autorités locales et cantonales.

| Xavier Crépon |

«Il manque cruellement de piscines pour la formation ou la compétition dans la région.» Pierre Volet, ancien président de Vevey Natation Riviera, se lasse d'une situation qui n'évolue pas. «Depuis plusieurs années, rien n'est fait et c'est le cirque pour trouver des plages horaires pour nager.» À la recherche de bassins à Vevey, Saint-Légier, Puidoux ou encore Châtel-Saint-Denis, les nageurs de son club de cœur passent presque plus de temps sur les routes que dans l'eau.

«Pour ce qui est des écoles, Veytaux, Corsier, Chardonne et Jongny ne disposent pas d'infrastructures et leurs têtes blondes doivent également se déplacer. Tout ce monde concentré sur quelques sites n'arrange rien.» L'entrepreneur a donc mandaté un bureau d'étude pour chiffrer les coûts d'une future piscine régionale – soit à La Veyre, soit à la Maladaire à Montreux – qui serait à disposition des clubs aquatiques ainsi

que des écoles publiques et privées. Son premier projet serait compatible avec la future zone d'activités industrielles prévue à Saint-Légier (voir encadré).

Deux projets à choix

La piscine la moins coûteuse (20mios) prendrait place sous les tennis de La Veyre. Pierre Volet imagine un bassin olympique couvert avec 10 lignes d'eau de 50 mètres. «L'idée serait de décaisser la partie devant les tennis pour amener un point lumineux à ce bassin enterré sous les courts existants. Ils seront ensuite reconstruits à neuf sur le toit de la piscine maximum 1 mètre plus haut qu'actuellement», promet l'entrepreneur. Qui assure qu'en cas de concrétisation, Montreux et Vevey Natation accepteraient de fusionner en association sportive pour gérer les lieux. «Le comité du Tennis Club m'a aussi donné son accord de principe qui devra toutefois être validé lors de leur prochaine assemblée générale.»

Pour 3 à 4mios de plus, son deuxième projet prendrait place sous la Maladaire avec la création d'un deuxième bassin en contrebas de la piscine actuelle. Mais Pierre Volet prévient: «Le risque serait de se retrouver avec une concentration des sites sur Montreux, tous sports confondus, et il faudrait s'assurer que la construction soit possible sur ce terrain communal issu d'une donation.»

Celui qui est également réputé à bon espoir que l'un de ses deux projets voie le jour, d'autant que la piscine de Vevey-Corseaux plage devra subir ces prochaines années de gros travaux d'entretien. «La création d'un nouveau site permettrait de proposer un autre point de chute aux nageurs pendant ces rénovations tout en ne mettant pas en péril un club centenaire comme celui du Vevey Natation.»

A La Veyre, tout est question de zones

«La balle est dans le camp de Pierre Volet et dans celui des clubs de natations régionaux.» Interrogé dans le cadre de la fin de la mise à l'enquête du plan d'affectation du futur parc d'activités à La Veyre – 540 emplois dédiés à l'artisanat et à l'industrie à l'horizon 2025, le municipal de l'urbanisme Dominique Epp ne ferme pas la porte à un tel projet. «Une piscine sous les tennis resterait possible car elle se situerait

dans la partie Nord que le plan proposé affectera désormais en zone sportive.»

Parmi les 34 oppositions au PA La Veyre, certaines vont plus loin et rappellent que toute l'aire serait en réalité prévue pour des activités sportives depuis la fin des années 90, plan directeur communal à l'appui. Mais Dominique

«Il manque cruellement de piscines pour la formation ou la compétition dans la région.»

Pierre Volet entrepreneur

Epp rétorque: «Le plan directeur cantonal prime sur le communal et prévoit un développement de ce périmètre avec une orientation activité». Avant d'affirmer que la Riviera a besoin de zones consacrées au secteur secondaire si elle veut éviter de se transformer en région dortoir.»

En bref

MONTREUX

Les tâches ont été réparties au sein de la nouvelle Municipalité

La répartition des dicastères au sein de la Municipalité de Montreux est connue. L'Administration et les Finances vont au nouveau syndic socialiste Olivier Gfeller. L'Urbanisme, les Domaines et bâtiments et du Sport seront à la charge du Vert Caleb Walther. Irina Gote (PS) gèrera le service de la Voirie et des espaces verts étendu au domaine de la durabilité. La PLR Sandra Genier hérite des Ressources humaines, centre informatique et office de la population. Florian Chiaradia (Les Vert.e.s) prend la tête des Travaux publics, transports publics et mobilité. Jacqueline Pellet (PS) conserve son dicastère de la Cohésion sociale, familles et jeunesse. Jean-Baptiste Piemontesi (PLR) garde l'Economie, la culture et le tourisme. **KDM**

Coworker, bien plus qu'une mode



Malgré la pandémie, Vibration Workingshare lance un quatrième site de coworking à Vevey. | G. Lombardi

EMPLOIS

Convaincus que la pandémie est en passe de redéfinir notre manière de travailler, plusieurs entrepreneurs misent sur les espaces de travail partagés.

| Xavier Crépon |

Le coworking s'apprête à revenir en force. Après des mois de télétravail à profusion dicté par les mesures fédérales, l'obligation devrait être levée fin mai par les sept sages. Une aubaine pour les sociétés qui gèrent des espaces partagés et qui n'attendent plus que le retour de leurs «coworkers». Trois structures sur la Riviera et le Chablais croient en tout cas au potentiel d'un système de travail hybride à l'avenir.

Flexibilité et adaptabilité

«Les gens en ont plus que marre du télétravail. Retrouver du monde dans le cadre de leurs activités professionnelles leur fera du bien», assure John Premand, copropriétaire de «Le Coworking» à Monthey. Lancés il y a une année, ses locaux sont fermés depuis janvier. «Avec deux open space de 15 places, difficile de faire respecter les mesures de distanciation. Nous aurions pu imposer des horaires fixes pour chacun, mais ce n'est pas du tout le principe du coworking, qui doit rester flexible.»

Malgré ces difficultés récentes, l'entrepreneur reste persuadé de la pertinence de son modèle. «Le Covid aura eu le mérite de pousser certaines entreprises à la réflexion concernant leurs espaces de travail afin de réduire leurs coûts. Un nouveau système adap-

table émergera peut-être de tout cela, avec sur une semaine une répartition des tâches professionnelles entre entreprise, télétravail et coworking. Ce dernier a dépassé le stade de phénomène de mode pour devenir un véritable choix stratégique d'entrepreneuriat.»

COVID compatible

Structure à taille plus modérée, Join Inn à Clarens a pu maintenir ses 6 places pendant la pandémie. «Plus qu'un business, notre agence de communication a lancé son coworking il y a 11 mois pour baisser ses charges et frais fixes tout en mettant à disposition une partie de ses espaces.» Un succès puisque la structure est au complet selon Isaias Vega, initiateur de la démarche. «La demande est forte car beaucoup de personnes veulent lancer leurs projets sans forcément avoir les moyens financiers pour disposer d'un espace à eux. Nous envisageons donc de développer notre offre car le coworking est une affaire qui peut marcher.»

Jamais deux sans trois

«La pandémie a été un vrai coup dur avec 75% de notre clientèle aux abonnés absents». David Regamey, de Vibration Workingshare, ne désespère pas pour autant. Après trois centres installés à Fribourg et à Neuchâtel, ce co-directeur en lance un quatrième à Vevey à la fin du mois. Persuadé que les méthodes de travail alternatives ont un avenir, l'entrepreneur n'a pas hésité longtemps. «Une nouvelle vision du management, qui ne passe pas forcément par la présence en entreprise, trouve désormais sa place. Avec le coworking, les patrons peuvent faire des économies de coûts tout en misant sur la qualité de vie de leurs employés. Une meilleure adaptation entre vies privée et professionnelle ne peut qu'améliorer la productivité.»

COVID-19

JE ME VACCINE



**Pour que la vie
reprenne !**

#jemevaccine

Prenez rendez-vous sur www.coronavax.ch ou au 058 715 11 00



canton de
vaud

À l'étroit dans leurs cellules, les artistes rêvent d'espace



Mélane Zumbrunnen: «Tout est loué et le tournus reste limité».

| A. Felli

Vevey

Les Anciennes Prisons sont pleines. Afin de remédier au manque de place, le bâtiment pourrait devenir prochainement une maison réservée à la création.

| Xavier Crépon |

Luthiers, peintres, photographes, marionnettistes, céramistes ou bijoutiers, ils sont plus d'une quinzaine à occuper les cellules des Anciennes Prisons de Vevey. Réaffectée en maison des associations en 2008, la bâtisse historique foisonne de créateurs. Dans les étages, les lieux qui appartiennent à la Ville font toutefois aussi la part belle à des acteurs non culturels comme des bureaux d'associations ou des espaces de stockage.

À l'étroit, les artistes rêvent d'un agrandissement de leurs locaux pour laisser libre court à leur art ainsi que d'espaces communs pour créer des synergies. L'idée existe: créer une maison qui leur serait réservée. Mais ils devront encore attendre.

Un avenir en pleine réflexion

«Je ne vous le cache pas, nous avons pris du retard, ce dossier n'étant pas prioritaire.» Le municipal de la culture Michel Agnant a néanmoins conscience de leurs besoins. «Leurs espaces de création doivent être beaucoup plus

généreux. Il est fondamental de mettre en application la stratégie de la Ville qui est de maintenir son dynamisme culturel.» À savoir: créer, entre autres, une «maison des artistes et des artisans» en leur mettant à disposition la totalité des Anciennes Prisons, en adaptant leurs locaux et en révisant leur gestion. «Mais cela dépendra de la prochaine Municipalité», ajoute le municipal.

«Ce bâtiment a du potentiel moyennant des travaux, continue l'édile. Mais abattre des murs tout en gardant une stabilité à un certain coût. Le dernier étage avec sa verrière est également problématique. Elle doit être sécurisée. Il faut maintenant décider: soit nous gardons la même configuration, soit nous allons plus loin pour que ces lieux deviennent une résidence viable pour les artistes. Mais cela doit passer au préalable par une étude.»

«Une véritable fourmilière»

Le manque d'espace à disposition est également saillant pour Mélane Zumbrunnen, bijoutière autodidacte et cofondatrice de l'association Einzweidrei. Elle occupe pourtant deux cellules, celle des anciens gardiens, qui fait office d'atelier, et une autre transformée récemment en espace d'exposition (voir encadré). «Tout est loué et le tournus reste limité avec en moyenne un artiste sur le départ chaque année. Avec cinq candidats sur la liste d'attente actuellement, il faut s'armer de patience.»

Celle qui est aussi photographe souligne un autre point problématique: il manque clairement un timonier à la barre. «Personne ne gère vraiment cette prison.

L'idéal serait qu'à l'avenir une association puisse le faire tout en fédérant l'ensemble des locataires. Nous avons essayé par le passé, mais cela n'a pas vraiment fonctionné. La création de la Bottolière nous a toutefois donné un élan et l'envie de se réunir et de faire des événements en commun.»

«Ces Anciennes Prisons pourraient devenir une véritable fourmilière. Il faut maintenant donner de la sérénité aux acteurs culturels en leur assurant que quelque chose se fait dans leur direction, relève Michel Agnant. La décision de transformer ou non cette prison en une résidence qui

“ Il est fondamental de maintenir le dynamisme culturel de la Ville ”

Michel Agnant
Municipal

leur serait réservée est fondamentale. Ce n'est qu'une fois qu'elle sera actée que des travaux seront envisageables.»

Planifié entre 2022 et 2024, l'objectif reste «encore réalisable, selon le municipal de la culture, mais tout dépendra de la volonté politique lors de la prochaine législature».

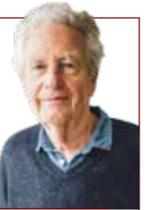
via sa démarche, a pu créer un nouveau souvenir qui se ressent à travers ses œuvres. «Ce travail est avant tout thérapeutique. Mes créations et cette exposition sont comme une sorte de pansement qui me permet de réinterpréter ces petits espaces et cette idée d'enfermement.»

Anciennes Prisons, rue du Panorama 4. 29-30 mai et 5-6 juin de 13h à 18h. Entrée libre.

Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.



Je regardais l'autre jour les terrains de football de la région qui respiraient à nouveau, après des mois de vide et de silence. Devant ces fourmilières vives, que je percevais joyeuses, comme libérées, me sont revenus des visages, des histoires, de tous les joueurs que j'ai connus dans les années septante, huitante, ceux de Bex, d'Aigle, de Montreux, de Vevey, et mille autres, dont je commentais les matches dans l'Est Vaudois, oncle en quelque sorte du journal que vous avez dans vos mains.

Je regardais ces terrains habités de mouvements printaniers comme il y a longtemps, comme toujours - car le football est éternel - et je me demandais qui sont les footballeurs petits et grands, enfants, ados et adultes, qui portent aujourd'hui un maillot de même couleur pour les matches, mais sont tous différents en leur âme, en leur esprit. Ils jouent au football, mais avant l'entraînement ou le match, ils sont eux-mêmes, ils font leur chemin, ils avancent, ils choisissent, seuls. Qui est l'artiste, l'étudiant, le futur pilote d'avion, le professeur, le menuisier, le mécanicien, le bûcheron, le médecin anesthésiste (tiens, je pense à Javier, junior d'alors, bonjour Javier) ou celui pour qui tout sera toujours difficile? Qui est qui, sous le maillot? Qui va où?

Et puis je suis rentré chez moi et j'ai trouvé un petit papier qui signalait l'exposition de Giovanni Maria Lanzi à la Laiterie de Brent, sous le titre Horizons. Joli titre. Jolis tableaux, mieux même: beaux tableaux, paysages profonds, qui inspirent, touchent. J'en reviens au football: Giovanni Maria, je l'ai connu quand il était gardien de but au Montreux-Sport. Déjà, la poésie sur lui: des cheveux fous, une barbe, une allure d'artiste. Dans ses vastes gants se cachaient des mains capables de capturer et dorloter un ballon, mais aussi de dessiner, de peindre. Il est arrivé du Tessin en 1969, à 23 ans, il a fait les Beaux-Arts à Lausanne, il a enseigné le dessin et la vie à ses

élèves à Montreux, il a joué au football en première ligue et dans les autres catégories plus modestes. Il m'a dit, il y a trois jours, quand nous nous sommes rencontrés à la Laiterie de Brent: «Le football et la peinture, ce sont deux plats différents, une suite de choses qui font vivre avec plaisir. Je suis un homme du cœur, du ventre, je ne suis pas un cérébral, c'est mon plaisir, ce que je ressens, que je mets sur la toile.» Le peintre-enseignant-footballeur est marié depuis toujours à Herta, ils ont eu deux filles. Et des petites-filles pour lesquelles Giovanni Maria a fabriqué - un pour chacune - des recueils de cinquante peintures. Elles ont de la chance. Dans sa vie, il a souvent peint (et exposé) des personnages, des femmes et le respect qu'elles lui inspirent, il aime les arbres, il est bouleversé depuis toujours par les guerres, il n'oublie pas les professeurs qui ont cru en lui, il a encore la palette de son père peintre, il pense à son frère décédé subitement en 1977 («Il m'a appris la liberté»), il aime voir arriver des anciens élèves à son exposition dans laquelle l'horizon est finement salué.

Laiterie de Brent, ve, sa, di, de 15h à 18h jusqu'au 6 juin. Ou rv 021 964 49 54



Giovanni Maria Lanzi.

| P. Dubath

Pub



Vous avez un projet régional d'intérêt général? Participez à notre appel à candidatures.

Nous lançons un appel à candidature en faveur des entreprises ou des institutions, voire en soutien à des projets régionaux d'intérêt général. Une enveloppe totale de CHF 51'000.- est mise à disposition pour marquer notre solidarité en cette période singulière.

Demandez le flyer d'information ou rendez-vous sur www.raiffeisen.ch/alpeschablaisvaudois

juin 30 Appel à candidatures jusqu'au 30 juin 2021

RAIFFEISEN

«Rinascita» à l'espace Borax

Les deux prochains week-ends, le nouvel espace de l'association Einzweidrei accueillera sa première artiste, Giulia D'Avenia dite «La Brutte» et son exposition Rinascita. La symbolique est forte pour cette bijoutière qui présentera une dizaine de pièces comprenant bagues, bracelets et autres pendentifs accompagnés de textes relatifs à l'enfermement. Au sortir d'un épisode compliqué en institution psychiatrique il y a quelques années, l'artiste,

Avant le «Jazz», la Rose d'Or a mis Montreux sur la carte du monde

Anniversaire

Il y a 60 ans naissait sur la Perle de la Riviera une manifestation d'envergure qui a révélé une kyrielle de vedettes internationales de la télévision.

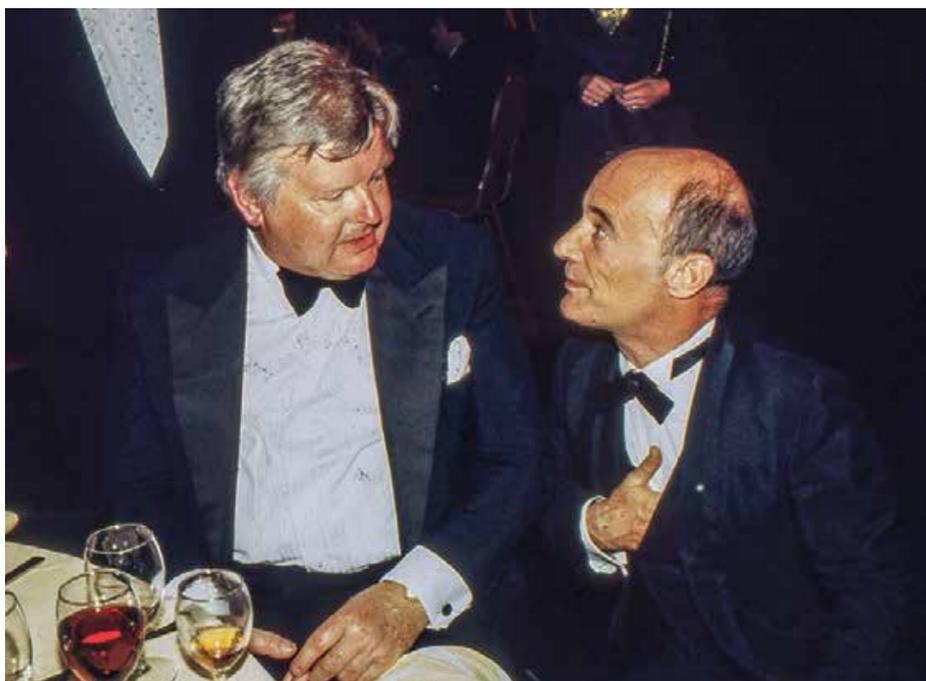
Textes: Christophe Boillat
Photos: E. Curchoud

«Pour vous donner une idée, la Rose d'Or était à la production télévisuelle ce que le Festival de Cannes est au cinéma», annonce Michel Ferla, qui fut directeur de l'Office du tourisme de Montreux 15 ans durant, avant de devenir vice-directeur de Suisse tourisme. Cette manifestation, qui a contribué à mettre Montreux sur la carte du monde quelques années avant le «Jazz», a déployé ses pétales montreusiens de 1961 à 2004.

Retentissante manifestation, la Rose d'Or a primé de très nombreux artistes qui ont, depuis, connu une renommée internationale sans pareille. Parmi les plus célèbres: Jim Henson, créateur du Muppet Show, les Monthly Python, Benny Hill, Mister Bean. «Certaines productions ont fait scandale, se souvient Michel Ferla, comme la comédie musicale «Hair» dans les années septante, avec ses acteurs en partie dénudés.»

Dépoussiérer l'image de Montreux

L'idée d'organiser ce festival télévisuel se développe en 1954 autour de trois personnalités: Marcel Bezençon, cofondateur du réseau Eurovision, Edouard Hass, directeur de la Télévision suisse et le très visionnaire Raymond Jaussi. Ce dernier deviendra l'emblématique directeur de l'OT montreusien. La rencontre se déroule autour d'un concept simple: promouvoir la télévision



La Rose d'Or a primé et permis l'éclosion de très nombreux artistes dont le Britannique Benny Hill, ici en discussion avec l'humoriste suisse Bernard Haller.

à l'échelle internationale avec un prix récompensant les meilleures émissions télévisées.

La SSR tournait alors à Montreux un documentaire sur la Fête des Narcisses qui allait devenir le premier sujet diffusé en Eurovision cette même année. «Vu qu'aucun prix n'existait alors pour le divertissement, la comédie ou la musique, Raymond Jaussi a sauté sur l'occasion», poursuit Michel Ferla. La Télévision suisse produit alors la Rose d'Or, Montreux se chargeant de l'accueillir et de l'animer.

Autre aubaine, pour Raymond Jaussi - surnommé par la suite «Monsieur Montreux»: la possibilité de rajeunir la station et son image. «La commune, qui accueillait des personnes étrangères, âgées et riches, avait un côté trop vieillot», se souvient Michel Ferla.

La première édition de la Rose d'Or fleurit entre le 15 et le 25 mai

1961. Des productions de toute l'Europe concourent. En même temps, une exposition et un symposium avec des conférences et des tables rondes de la profession

“
C'est un peu là qu'a commencé à germer la création du Festival de jazz de Montreux”

Michel Ferla
Ancien directeur de l'Office du tourisme de Montreux

audiovisuelle sont organisés au Pavillon de Montreux. Innovations techniques, tests ou mise en place de satellites en font partie.

Le nord de l'Europe consacré
Pour le concours de la Rose d'Or proprement dit, ce sont les productions de la BBC anglaise et

scandinaves qui ont eu le plus grand retentissement sur la croisière montreusienne. Dans une moindre mesure, les allemandes et les françaises. «Gilbert Bécaud par exemple été primé», se remémore Michel Ferla. Plus tard, Pierre Tchernia pour «L'arroseur arrosé». Pour la Suisse, le jeune réalisateur Jean-Louis Roy prend son envol en cueillant la Rose d'Or en 1964.

Pour la petite histoire, le palmarès de la première émission consacre «The Black and White Minstrel Show» (BBC - Angleterre); puis Giardino d'Inverno (RAI - Italie) et «Tausend Blicke hinter die Kulissen» (CST - Tchécoslovaquie).

L'œuvre, déclinée en Rose d'Or, de bronze et d'argent, a été créée par le bijoutier montreusien Boulgaris, sur un dessin du futur célèbre graphiste, aussi montreusien, Roger Bornand. Plus tard, il réalisera la première affiche du Festival de jazz de Montreux.

La Rose d'Or va reflorir en mai tous les ans jusqu'à son départ en 2004 pour Lucerne, après que la SSR a décidé de se désengager. Elle revient ensuite dans le giron de l'Eurovision et ses éditions sont délocalisées à Bruxelles, puis Berlin. Quoi qu'il en soit, la Rose d'Or a été le déclencheur de la renommée internationale de Montreux.



Les récompenses de la manifestation ont été créées par le bijoutier Boulgaris et Roger Bornand.

Un comptable nommé Claude Nobs

La Rose d'Or met le pied à l'étrier d'un jeune comptable de l'Office du tourisme: Claude Nobs. Il est chargé par Raymond Jaussi, entre autres collaborateurs, d'égayer les festivaliers. «C'est un peu là qu'a commencé à germer la création du Festival de jazz de Montreux», note Michel Ferla. Le futur cofondateur du «Jazz» va donc organiser des concerts au Casino pour la Rose d'Or. Il fait venir par exemple, aux côtés de Petula Clark et Adamo, un groupe anglais qui se produit pour la première fois sur le continent... les Rolling Stones. Au festival pop de la Rose d'Or, les plus grands se sont produits: de Genesis à Depeche Mode en passant par Cindy Lauper, Gloria Gaynor, The Cure ou Queen.



«Le jeune Claude Nobs contribua à faire venir des groupes légendaires comme Genesis dans le cadre de la Rose d'Or. Les prémices de son Montreux Jazz Festival.



La place du Marché du futur tient son crédit d'ouvrage depuis jeudi dernier. Mais les autorités devront batailler sur plus d'un front. | Ville de Vevey

Un oui «historique» mais du pain sur la planche

Vevey

C'est à une large majorité que le Conseil communal de Vevey a validé les 13,2 millions pour le réaménagement tant attendu. Mais le chemin s'annonce encore sinueux.

| Karim Di Matteo |

Pour le municipal de l'urbanisme Jérôme Christen, c'est «un vote historique» au terme de «30 ans de tergiversations et d'échecs». Le vote du Conseil communal de jeudi dernier a entériné à une très grande majorité le réaménagement de la place du Marché de Vevey en acceptant les 13,2 millions de crédit d'ouvrage encore nécessaires sur le total de 14,7. Seuls le PLR et le PDC-Le Centre ont tenté de reporter le vote, jugeant le projet inabouti.

Le futur visage de la place prévoit une arborisation importante, un parking de 150 places sur la partie ouest, des franges dégagées, du mobilier urbain, de la détente et de la convivialité. Selon le scénario idéal, les travaux se termineront en décembre 2023.

Des oppositions en suspens

La Ville devra toutefois, comme l'ont rappelé plusieurs élus, dénouer plus d'une situation pour s'éviter de jouer les prolongations devant les tribunaux. La mise à

l'enquête du projet en septembre avait débouché sur une vingtaine d'oppositions.

L'association Pro Riviera n'en démord pas: elle veut le retour à l'identique des arbres - le fameux mail - qui avaient été arrachés en 1999 pour les besoins de la Fête des Vignerons. Elle invoque une promesse des autorités de l'époque. Celles d'aujourd'hui la contestent.

La Société industrielle et commerciale de Vevey (SIC) et le comité Ma Place, à l'origine du référendum sur le parking souterrain qui a échoué en mai 2019 dans les urnes, s'agitent sur le front des places de parc. Le projet initial en prévoyait 200, la dernière version 150. Toutes deux ne s'engagent à retirer leur opposition que lorsque le solde sera compensé de manière convaincante.

Cela aurait dû être le cas si le projet de parking souterrain Gare Nord avait abouti comme prévu juste derrière la gare, mais il est bloqué par plusieurs dizaines d'oppositions et des soucis de compatibilité avec le projet voisin de nouvelle gare MVR. Des sites pour un parking provisoire sont à l'étude, selon la Municipalité, notamment à l'avenue de Blonay et à Plan-Dessus, sur une parcelle près de la déchetterie.

Perré dans le viseur

Parmi les autres oppositions (emplacement des pédalos, accès à des garages, etc.), une concerne le périmètre historique du bas de la place. Ses deux auteurs, dont l'ancien conservateur du patrimoine vaudois Eric Teyssie, jugent que le projet de plage de sable et ses passerelles dénature ce lieu historique de la Ville.

En bref

GORGES DU CHAUDERON Le sentier meurtrier sous observation

Des mesures de sécurisation du sentier des Gorges du Chauderon où s'est produit l'accident meurtrier du 9 mai sont à l'étude, raison pour laquelle le secteur inférieur des gorges reste fermé. C'est ce qu'ont décidé les autorités après plusieurs séances en présence de différents spécialistes délégués par le Canton et la Commune, communique cette dernière. Il sera tout de même possible aux randonneurs de rallier Les Avants depuis Montreux par deux parcours alternatifs. L'un emprunte le sentier du Télégraphe jusqu'à Gion avant de reprendre le sentier habituel; l'autre mène par le sentier des Ramoneurs et Sonzier jusqu'au Pont de Pierre. Une signalétique de circonstance est prévue. **KDM**

« Je retournerai sur le Vendée pour le gagner »

Alan Roura à Vevey

Le jeune navigateur genevois rêve de remporter cette course mythique à laquelle il a déjà pris part deux fois. Il a évoqué sa passion avec des aînés la semaine dernière.

| Bertrand Monnard |

Arrivé au bout de son deuxième Vendée Globe fin février, la course ultime, le tour du monde sans escale et sans assistance, le navigateur genevois Alan Roura (28 ans) aurait normalement dû multiplier les conférences, mais le Covid a tout gâché.

La situation s'étant détendue, il a pourtant pu enchaîner deux rencontres mardi de la semaine dernière. Le matin, à Onnens, près d'Yverdon, avec des enfants – «C'était chouette, leurs cours de géo avaient tourné autour du Vendée pendant la course» –, puis l'après-midi, avec des aînés au centre de jour du Panorama à Vevey.

Une idée fixe pour 2024

Le navigateur, sympa et souriant comme toujours, y a évoqué son aventure. Une dame lui a demandé s'il a eu recours à l'hypnose. Un grand-papa l'a interrogé sur le financement. Et en apothéose, Alan Roura a reçu une vague de

cadeaux: des bouteilles, des dessins de bateaux réalisés par ces seniors vifs et curieux. Une heure d'échange avant de devoir filer, sans manquer de nous accorder une demi-heure.

«On sent que les gens ont envie de rêver», glisse le Genevois, sur la terrasse de l'établissement. En 2016, son premier Vendée avait, pour lui, fait figure de découverte. Pour le deuxième, il visait un top ten en moins de 80 jours, mais il avait dû se contenter, en raison d'une avalanche de pépins, d'une 17e place en 94 jours sur «La Fabrique», du nom de son sponsor yverdonnois. Une grosse déception.

Pourtant, depuis qu'il est de retour sur la terre ferme, il n'a qu'un rêve: remettre les voiles

“

J'adore l'immensité, c'est le seul endroit où je me ressource vraiment.”

Alan Roura

en 2024, pour la dixième édition. Avec une ambition clairement affichée: «Si j'y retourne, ce ne sera pas pour l'aventure. Non, ce que je veux, c'est devenir le premier étranger, non français, à l'empor-

ter», assure-t-il, sans forfanterie aucune.

Cours de suisse-allemand

Et le projet prend forme. «Je ne sais pas si ce sera avec un bateau d'occasion ou un nouveau bateau, mais j'ai besoin de deux millions par année sur quatre ans. Je suis de nature optimiste et j'y crois dur comme fer.»

Dans ce but, de Lorient où il vit avec son épouse et Billie, leur petite fille d'un an, il multiplie les allers-retours en Suisse pour rencontrer de nouveaux sponsors potentiels. «Je me suis même mis au suisse-allemand pour faciliter les contacts. Trois ou quatre partenaires pourraient s'associer pour un bateau portant plusieurs noms, une pratique courante.» Et d'ajouter tout sourire: «Mais il ne faut pas que ça traîne trop car je n'ai bientôt plus d'argent pour payer mon équipe.»

La mer, il y a pris goût dès l'enfance en sillonnant la planète en bateau avec ses parents. Depuis, il ne peut plus s'en passer. «J'adore l'immensité, c'est le seul endroit où je me ressource vraiment.» Malgré tout le temps passé en réparations, a-t-il pris du plaisir lors de son périple? «Pas tous les jours, non, mais quand le plaisir est là, il est très puissant.»

Et la solitude? «On s'y habitue, au point d'avoir peur de revoir du monde. Mais il n'y a pas eu ce problème en février: au lieu des 300'000 personnes qui nous accueillent normalement aux Sables-d'Olonne, il n'y avait personne à cause du Covid.»



Alan Roura a fait escale à Vevey et le bonheur des habitués du Centre de jour du Panorama de Vevey ainsi que de plusieurs EMS qui ont suivi sa conférence en ligne. | A. Felli

«500 francs sur mon compte»

Billie, sa petite fille, a profondément changé son état d'esprit. «Je suis devenu plus sérieux, plus organisé, comme tous les papas»,

raconte le navigateur qui, mi-juin, visera la victoire au Bol d'or, en catégorie surprise, avec des copains. Ultime question, après il doit filer: est-il devenu riche aujourd'hui grâce à ses exploits? Éclat de rire:

«Sur mon compte en banque, il doit me rester à peine 500 frs. L'argent n'est pas une motivation dans la voile. Je travaille jour et nuit comme certains entrepreneurs mais pour 3000 frs par mois.»

La passion du sport et l'amour de l'autre

Rallye du Chablais

Marie-Laure et Dominique Udriot de Massongex prendront dès demain part à la 17ème édition du Rallye du Chablais dans la toute nouvelle catégorie des voitures anciennes. Rencontre.

| Laurent Bastardoz |



Derniers préparatifs avant la course. Pour Marie-Laure et Dominique Udriot, le rallye n'est de loin pas qu'une affaire de sport. | S. Mazzanisi

Devant leur maison aux tons orangés à quelques encablures du stade de football du FC Massongex, Dominique Udriot nous accueille tout sourire. A ses côtés, une BMW 320 de 1975 qui se confond avec la couleur de son habitation: «On n'a pas fait exprès. Cette voiture appartient à mon cousin. Il me l'a mise à disposition pour que je puisse exercer ma passion et en échange je l'entretiens».

C'est avec cette mythique voiture qu'il disputera, en compagnie de son épouse et co-pi-

lote Marie-Laure, cette nouvelle édition du Rallye du Chablais: «Ensemble on forme plus qu'un couple, un vrai binôme. Tant dans la vie que sur la route lors des compétitions».

L'ivresse de la vitesse

L'occasion de rappeler que le pilote chablaisien a débuté sa carrière au tout début des années 2000 au volant d'une Peugeot 106 du groupe N: «J'avais la plus petite voiture en compétition et du coup je parlais toujours dans les derniers et parfois il n'y avait même plus de spectateurs au bord de la route», se rappelle-t-il tout sourire.

En 2003, changement de cap! Dominique Udriot investit une bonne partie de ses économies pour s'offrir une Subaru Impreza et roule dans le groupe A. Celui des cadors: «La première année, j'étais ouvrier au RIV, le Rallye International du Valais. Il y avait un monde fou au bord de la route et je savais que la meute des meilleurs pilotes était à mes trousses. C'était impressionnant. J'ai adoré cette expérience». Il roulera d'ailleurs avec cette voiture jusqu'en 2006.

De solo à duo

Mais la vie de Dominique va basculer un an plus tard. Il rencontre

celle qui deviendra son épouse, son âme jumelle Marie-Laure, diagnostiquée quelques mois avant leur rencontre d'une sclérose en plaques. Dominique ne recule pas. Il se lance à corps perdu dans cette magnifique relation qui va les conduire en 2018 à former un duo sur la route: «On a discuté et Marie-Laure a décidé de faire un test. On a disputé l'Alpine Challenge, organisé par le Rallye du Chablais à trois reprises depuis 2018. Cela dans la catégorie des voitures anciennes».

Une catégorie où réussir le meilleur temps compte moins que le fait de réaliser une moyenne sur chaque spéciale. Défi com-

pliqué si l'on sait qu'entre les balises cachées au bord de la route et le transpondeur mis dans la voiture, les concurrents de cette catégorie sont sous surveillance «Tu peux vite être pénalisé si tu es en avance ou en retard par rapport au Road Book. Et il faut être prudent car tu roules sur routes ouvertes! Entre les tracteurs, les voitures et les gens, c'est un vrai jeu de piste».

Mieux supporter la maladie

Cette année, pour la première fois, le couple Udriot se lancera sur des routes fermées. Mais toujours dans les derniers. En effet, la nouvelle catégorie VHRS parti-

ra après les voitures de course et les anciens bolides de compétition qui rouleront, eux, au temps.

Pour Marie-Laure, le défi va bien au-delà du sport: «Avec la maladie, pouvoir participer à ces instants de partage et de compétition avec mon homme est un vrai bonheur. Cela m'aide psychologiquement à surmonter ma sclérose en plaques. Même si je le paye cash avec une grosse fatigue à l'issue de chaque spéciale».

Les yeux dans les yeux, la tendresse comme essence de vie, le couple chablaisien sera au rendez-vous. Leur BMW 320 orange ne passera pas inaperçue... loin s'en faut!

L'ex-champion du monde Ari Vatanen en ouvrier

Cette 17e édition du Rallye du Chablais (27-29 mai 2021) se disputera à huis clos, pandémie oblige. Manche du championnat de Suisse, du championnat de Suisse juniors, de la coupe de Suisse des voitures historiques, du Trophée Michelin, du Clio Trophy Suisse, elle sera aussi le théâtre de la première manche du championnat de Suisse VHRS, des voitures d'un autre temps jugées sur la régularité et non sur la vitesse pure. Grande première également

dans notre pays, la présence de la Renault Zoé 100% électrique du Français Michel Giraldo, qui sera l'un des ouvriers comme l'an dernier au Rallye du Mont-Blanc. Le Finlandais Ari Vatanen, ancien champion du monde WRC, sera lui ouvrier de la coupe de Suisse des voitures historiques avec sa BMW M3. Près de 120 participants seront au départ des épreuves disputées vendredi et samedi sur des parcours qui ne sont pas dévoilés au public.



François Mesot

« Ellie, c'est moi, pas un personnage »

Rencontre

Auteure, compositrice et interprète, Ellie, de son vrai nom Suzanne Eliane Roth, témoigne avec grâce d'une authenticité non cherchée, celle que l'on retrouve chez certains artistes émergents. L'artiste de La Tour-de-Peilz sort ses deux premiers titres à l'aube de ses 30 ans.

| Alice Caspary |

Ellie, vous êtes arrivée en Suisse il y a 10 ans. Qu'est-ce qui vous a amené dans la région?

– À Valence, après dix ans de saxophone au Conservatoire, j'ai organisé beaucoup d'événements

dans divers milieux puis à 19 ans, j'ai été engagée à Genève, où je suis arrivée dans l'automobile. J'ai ensuite déménagé à Lausanne, puis dans la région de la Riviera où je me sens beaucoup plus chez moi qu'ailleurs. C'est

une région qui m'apaise et m'inspire beaucoup.

Quel a été le déclic, à l'aube de vos 30 ans, pour vous lancer dans la chanson?

– Un soir, après un épisode de vie compliqué où je me suis séparée, je me suis plongée dans différents moments douloureux de ma vie et j'ai commencé à composer sans m'arrêter, pendant deux semaines. J'ai finalement chanté pour mes proches et ils m'ont tous incitée à en faire quelque chose. Après, ça s'est fait très vite, je suis tout de suite allée voir Raphaël Parisod et Guillaume Meylan, de Wavestudios. Je leur ai demandé s'ils pouvaient faire l'arrangement de l'une de mes chansons, ils ont accepté et on a commencé comme ça.

En mars et avril passés, vous sortez deux premiers titres, assez mélancoliques...

– Oui, «Tu avais les mots» et «Je parle de toi». Leurs clips vidéos sont signés William Gammuto et François Mesot, à Montreux. Pour l'instant, je n'arrive pas à composer des chansons gaies. Ces deux titres me servent d'exutoire parce que pour l'instant, tout ce que j'arrive à extraire sont des épisodes de vie que je libère.

“

La Riviera est une région qui m'apaise et m'inspire beaucoup”

Ellie

Vous arrivez à poser des mots dessus?

– Dans le premier, je parle de ma petite sœur qui a vécu un événement à la #meetoo. Et dans «Je parle de toi», je m'adresse à mon père avec qui j'ai une histoire très compliquée. Je m'y questionne sur la transmission héréditaire.

Voyez-vous votre musique comme une forme d'auto-thérapie?

– Oui, tout à fait. Ça m'ancre en moi-même. «Ellie», c'est vraiment moi, pas un personnage, même si je suis encore en train de définir mon univers. Ces dix dernières années, j'ai essayé de plaire, de m'adapter, d'être comme ci ou comme ça, et aujourd'hui, je vois ça un peu différemment. Désormais, et avec le temps, les choses s'inversent: j'ai moins confiance en moi, mais c'est parce que j'ose me mettre à nu.

En parallèle de vos débuts dans la chanson, vous travaillez dans la direction d'une boîte automobile. Comment vous gérez les deux?

– Les trois avec mon fils (rires)! Pour l'instant j'y arrive, même si ce n'est pas évident et que ça avance plus lentement.

C'est difficile d'être un artiste qui débute, en 2021?

– Ce qui est difficile pour moi, c'est de me considérer comme

une artiste, car pour moi c'est avant tout un métier de création. Et pour cela, il faut avoir du temps, ne serait-ce que pour être dans le moment présent et laisser l'inspiration venir. Un temps pour l'instant trop restreint dans mon quotidien, c'est pour cela que signer dans un label est l'un de mes objectifs.

Que vous inspire le paysage musical suisse romand?

– La scène musicale en France est tellement vaste que je trouve très agréable de pouvoir débiter sa carrière en Suisse. Je trouve qu'ici, il y a une atmosphère bienveillante, et puis les gens sont assez ouverts d'esprit. En France, on m'aurait peut-être déjà cassée en deux. C'est rassurant car quand on sort quelque chose de ses tripes, peu importe la nature du projet, il y a beaucoup de doutes et de remises en question.

Quels sont vos projets à venir?

– Je vais réaliser trois petits lives chez moi, qui seront filmés. Je prépare également mon troisième titre «Encore toi», en featuring avec un rappeur de Vevey. Concernant les scènes, elles dépendront des mesures sanitaires, mais j'ai hâte de voir ce que ça donne avec le public. Et pour cette fin d'année, j'aimerais sortir mon premier EP, ou album.

Bio express

De son vrai nom Suzanne Eliane Roth, «Ellie» est née à Valence le 6 juin 1991. Arrivée en Suisse à 19 ans, à Genève, après 10 ans de Conservatoire en saxophone et son bac sous le bras. Aujourd'hui, elle est la mère de Jasmin, 4 ans, et fait ses débuts comme auteure, compositrice et interprète. À l'aube de ses 30 ans, elle frappe à la porte de Wavestudios, à Montreux, et sort dans la foulée deux titres, «Tu avais les mots» et «Je parle de toi». En parallèle, elle exerce dans la direction d'un groupe automobile à Payerne. Actuellement, elle prépare trois showcases et un troisième titre pour ce mois de juin.

www.ellie-officiel.com

Retour aux musées

Riviera

Contrainte de passer un tour en 2020, la Nuit de Musées aura lieu ce samedi avec entrée gratuite dans dix lieux de 17h à minuit. Un pari, selon les organisateurs.

| Karim Di Matteo |

Une mais pas deux années sans Nuit des Musées de la Riviera! Et tant pis si l'organisation présente son lot de zones grises sur le plan logistique. Les organisateurs comptent sur la compréhension du public et surtout son plaisir à renouer avec l'événement du mois de mai ce samedi 29 lors de la 21e édition. «C'est un challenge vu le contexte sanitaire, mais nous avons voulu miser sur la qualité de l'offre et, plus encore, sur le besoin de retrouvailles», explique Laetitia Aeberli, présidente de l'événement.

Les visiteurs pourront rallier les dix institutions participantes (Musée historique de Vevey, Musée suisse de l'appareil photo, Musée de Montreux, Musée suisse du Jeu, etc.) à découvrir ou redécouvrir gratuitement de 17h à minuit, de même que huit expositions et 13 animations. A noter aussi le concours photo «Vue sur le lac» sur les réseaux sociaux.

Comme lors des dernières éditions, il sera possible de profiter de la flotte de «Oldtimers», des cars d'époque, pour se déplacer de Corseaux à Chillon en passant par Blonay, Montreux, Vevey et La Tour-de-Peilz.

Sur le plan logistique, le principal défi sera la gestion des visiteurs, reprend Laetitia Aeberli: «Chaque musée aura sa capacité maximale selon sa surface, par exemple 80 pour l'Alimentarium alors que la Villa Le Lac n'ouvrira que son jardin. Il faudra peut-être s'armer de patience et il vaut mieux réserver pour certains lieux. Le château de Chillon, par exemple, le recommande. Des listes d'attente ne sont pas à exclure.»

Infos et programme:
www.museesriviera.ch

Pub

LAVAU CLASSIC

LES WEEKENDS DE JUIN

4/5/6 & 10/11/12/13
CULLY

18^E ÉDITION
XAVIER PHILLIPS
MARIE-CLAUDE CHAPPUIS &
LUCA PIANCA
QUATUOR TERPSYCORDES &
WILLIAM SABATIER
CHRISTOPH CROISÉ

© Sarah Carp

Mots fléchés

CAPTIVANTE ACHETEUR DE BIENS	PEUPLE INDO-EUROPEEN APPARENT	DEPLACE SEULEMENT VOIX FORTES	EXPERIMENTATIONS	GRAIN MARIN BONDIS	DEAMBULES UNION ECONOMIQUE
REALISE DONC MALADIE GRAVE			DONNER DU GOUT		
FUTILITES IL PERMET DE SURFER		ELLE TOMBE DES NUES ESSUIE-TOUT	CELA Pousse à LA SORTIE EN RESTE	LETTRES A L'ETUDE FAISAIT PARAITRE	PARAIS-SAIENT
NAVIRES ELLE ABORDE LE JAPON	MOTIF ORNE-MENTAL		BEAU POINT DE VUE FILLE DE CADMOS		ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE
OBTENU NATURELLEMENT	DE REYKJAVIK PEUT-ÊTRE ÉLÉGANTE		PETITE BAIE	ÉCORCE DE CHÊNE REDEVABLES	
SUBSTANCES CHERES AUX BORDELAIS DOUBLÉES		TRÈS ÉTONNANTE SUR-TILLE		MARMITE SICILIENNE	AMÉRICIUM RÉDUIT
					THULIUM SYMBOLISÉ

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Affectueux. 2. Exprimée sous une forme plus brève. 3. Fait son effet. Invitée courtoisement. 4. Réduire en poudre. Matière visqueuse et tenace. 5. Grands conifères au tronc rouge. 6. Rangée de pierres posées de niveau. Mère grecque. 7. Forme de théâtre classique japonais. Soumis à une traction. 8. Faire disparaître. Pronom possessif. 9. Bien déterminée. 10. Couvert de choses jetées çà et là. 11. Volcan de Mindanao. A la croissance inachevée. 12. Embarrassée. Dieu scandinave. 13. Suppression d'un organe.

VERTICALEMENT
1. Qui saute aux yeux. Fragment d'une œuvre littéraire. 2. Commandé. Bonde d'obturation d'un lavabo. 3. On s'y sent en sécurité. Entaché de fautes. 4. Marque de familiarité. Lettres écrites par un auteur ancien. Marque du passé. 5. Ascendant intellectuel. Touffe de rejets. 6. Moyen de transport. Petite monnaie. 7. Elle tombe sous forme de flocons. Manque de vivres. 8. Privée de certaines branches. Ile des Cyclades. 9. Elle lie des bottes derrière un appareil de récolte. Dépourvu de prise de position.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

O U I D
F L N I
A G E T
U Q U R

Sudoku Facile

	2		1	6				
8	9		7	4	2	3		
1		8			7	6	9	
9	5		8	2		7		
6		7		9				
4	2		5			8		
			6		3	9	7	
3			2			5	1	
			9	4	3	5		8

Sudoku Difficile

3	2							
		8					1	
	4		2					
		7	9		6	8		
6		5			4			
		1						9
1			3					
7							8	
			9	7				3

Solutions

DOMINOS : FLUIDITÉ - FOUNEUR - TRUQUAGE

BIG BAZAR : FLUIDITÉ - FOUNEUR - TRUQUAGE

Dominos

Qu'ils soient à l'horizontale, à la verticale ou même inversés, tous les dominos doivent trouver leur place dans la grille.

3	2	1	4
3	4	0	2
4	2	0	3
0	2	2	1
1	1	0	4

Petites annonces

Auto-moto

ACHAT AUTOMOBILES
Uniquement modèles récents
Déplacement à domicile
Payement comptant
Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

Mercedes-Benz A 160
164'000 km, voiture de 2002, couleur gris métal, 75 kW. CHF 2'200.- à venir chercher sur Vevey. Expertisé le 14 mai 2020. Pneus 4 saisons. pcfms@hotmail.com 078 807 62 22

A vendre Mercedes ML 250 Bluetec
Année 2012, 75000 km, nombreuses options, état irréprochable. CHF 25'900.- à discuter/reprise possible. TI. 079 788 17 51

A vendre Porsche Macan turbo PDK 400 cv
Année 2014, 73000km, toutes options, état irréprochable, garantie et assistance porche jusqu'à juillet 2022. CHF 47500.- à discuter/ reprise possible. TI. 0797881751

Achat voitures
Toutes marques de voitures d'occasion au meilleur prix. Tél.: 079 434 39 33

Cherche

Articles de puériculture
A donner ou à vendre. Merci de m'envoyer des photos par mail. tifgds@gmail.com

Immobilier A louer

À louer à Rennaz
Appartement 3.5 pièces avec mezzanine dans un petit immeuble. 2 chambres, cuisine équipée, salle de bains/WC, cave et place de parc. Libre de suite ou à convenir. Fr. 1'550.- charges comprises. 079 411 43 13

Vente

Tapis de course
Tapis de course comme neuf. Pliable pour faciliter le rangement. CHF 300.- (prix neuf CHF 400.-). Pour plus d'infos, merci de me contacter. pcfms@hotmail.com 078 807 62 22

Voyance

Marlise, voyance, guidance
Fr. 2.50/min 0901.101.301

AVIS D'ENQUÊTE
Une enquête est ouverte au Bureau technique du 22 mai au 20 juin 2021, au sujet d'un projet d'installation d'une PAC air/eau extérieure (Split), sur la parcelle N° 1177, sise au chemin du Tortiguet 8, sur la propriété de OUZILOU Olivier et REY OUZILOU Claudia, selon les plans produits par M. Fournier de COUTAZ SA à St-Maurice.
Date de parution : 21.05.2021
Délai d'intervention : 20.06.2021

Le Café de la Tour à Bex est à louer!
Dans un cadre idyllique avec vue sur les Dents du Midi. Magnifique terrasse de 32 places recouverte de vigne en été, la plus belle de la région! Salle agréable de 24 places Bar de 21 places et comptoir Cuisine équipée Places de parc à disposition de la clientèle Loyer raisonnable en fonction de cet objet
Votre avenir est là!
Renseignements 079 754 04 80 mbettens13@gmail.com

Réflexologie faciale et plantaire
www.asmara-réflexologie.ch
Judith Tolusso, agréée ASCA
078 896 32 56

Riviera Chablais votre région
Les petites annonces dans votre journal!
Rendez-vous sur notre site: <https://riviera-chablais.ch/>

Impressum

Riviera Chablais votre région
Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration de Riviera Chablais SA
Directeur Fondateur
Armando Prizzi
Tirage total de diffusion (print) 2021
Riviera Chablais votre région
2'000 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'000 exemplaires hebdomadaire, le mercredi
Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires tous-ménages, mensuel, le mercredi
Conseillers en publicité
publicite@riviera-chablais.ch

Responsable publicité Riviera
Nathalie di Rito, ndrigo@riviera-chablais.ch 076 511 81 21
Responsable publicité Chablais
Giampaolo Lombardi, glombardi@riviera-chablais.ch 076 336 79 24

Rédacteur en chef
Karim Di Matteo
Correctrice Sonia Gilléron
PAO Patricia Lourinhã
Secrétariat Tiffany Gomes
Impression
CIL Bussigny
Distribution Poste

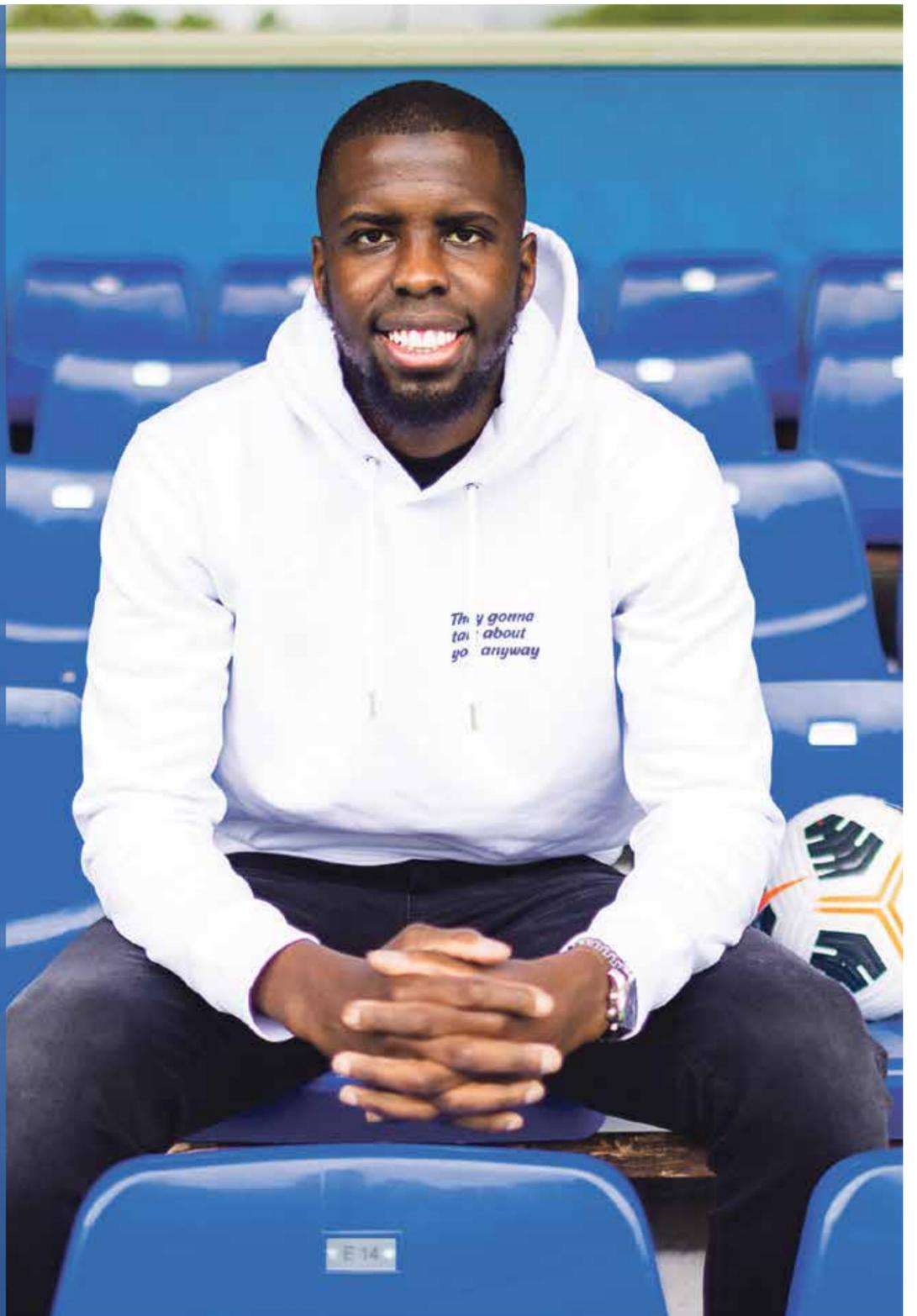
Abonnez-vous!
abonnements@riviera-chablais.ch // 021 925 36 60
CHF 99.-/an pour une édition région
CHF 150.-/an pour les deux éditions régions
Découvrez toutes nos formules sur: <https://abo.riviera-chablais.ch/>

« L'essentiel, c'est que Chelsea l'emporte! »

Vevey-Londres

Lionel Zouma joue avec le FC Vevey United. Kurt, son frère cadet, disputera samedi la finale de la Champions League. Lionel nous raconte leurs trajectoires si différentes.

| Bertrand Monnard |



Lionel Zouma sera devant sa télé samedi pour encourager à distance son frère Kurt qui disputera à Porto la finale de la Champions League avec Chelsea.

| A. Felli



Kurt (à g.) et Lionel Zouma se ressemblent physiquement, mais ils n'ont pas connu la même trajectoire sportive.

| L. Zouma

Depuis février, Lionel Zouma (27 ans), joueur français d'origine centrafricaine, porte les couleurs du FC Vevey United, dans l'anonymat de la première ligue, aux côtés de Bulle ou de Meyrin. A des années lumières, Kurt, son frère cadet de moins d'une année, jouera samedi à Porto la finale de la Champions League avec Chelsea contre Manchester City, dans un duel 100% britannique.

Le défenseur central démarra-t-il le match ou entrera-t-il en cours de jeu comme la semaine dernière contre Leicester? Lionel se réjouit déjà d'être devant sa TV pour voir ce petit frère dont il est si fier. «Kurt a fait une bonne saison, c'est une récompense pour lui, l'essentiel est que Chelsea l'emporte», nous dit-il, installé dans les tribunes vétustes du stade de Copet. En plus, Kurt figure dans la sélection française pour le prochain Euro, annoncée par Didier Deschamps aux côtés de Mbappé et Benzema.

Deux mondes

Au Vevey United, les salaires des joueurs dit «non amateurs» comme Lionel ne dépassent pas les 1'500 francs par mois. A Chelsea, l'un des dix clubs les plus riches du monde, propriété du milliardaire russe Roman Abramovitch, les revenus annuels de Kurt Zouma sont estimés à 3,5 millions. Autre comparaison: selon le site Transfermarkt, la valeur actuelle de Lionel se monte à quelque 200'000 francs, dérisoire comparé aux 32 millions

de Kurt. Et pourtant, quand on demande au «Veveysan» s'il n'est pas un peu jaloux, il s'en défend dans un grand sourire. «Pas du tout, Kurt a beaucoup travaillé, il mérite ce qui lui arrive.»

1m91 pour Lionel, 1m90 pour Kurt: morphologiquement, les

Après Antonio Conte, champion d'Italie avec l'Inter cette saison, et un certain José Mourinho, Kurt est aujourd'hui dirigé par un autre entraîneur star, Thomas Tuchel, l'ex du PSG. «Mon frère apprécie beaucoup sa patte tactique», relève Lionel.

Cinq défenseurs centraux en famille

Vivant à Lyon, les Zouma ont eu sept enfants. Une fille, la cadette, 9 ans, et six garçons, tous mordus de foot. L'aîné a arrêté de jouer voilà peu, mais les cinq autres sont tous pros. Outre Lionel et Kurt, le cadet, 17 ans, évolue avec l'OGC Nice, les deux autres à Saint-Priest en Nationale 2 française et à Barrow, en 4e division anglaise. Et, rareté, ils occupent tous le même poste en défense centrale. «On se motive les uns les autres sur WhatsApp.»

Plus jeune, Lionel Zouma fut un grand espoir du foot tricolore. A 19 ans, en 2012, il faisait ses grands débuts en première division avec Sochaux contre Montpellier, le futur champion, chargé de surveiller un certain Olivier Giroud, l'actuel avant-centre des Bleus. «On avait perdu 3-1 mais je m'en étais bien sorti, même si Giroud était déjà très fort.»

Il a ensuite disputé une trentaine de matches avant qu'une grave fracture du tibia ne l'éloigne des terrains pendant trois ans. «C'est la vie, il faut l'accepter, j'ai encore de belles années devant moi.»

Depuis, il a beaucoup bourlingué. Avant de signer à Vevey, il

jouait à Oman, dans le Golfe persique, avec le Dohar Club, à Salalah, au bord de la mer. «Les gens sont accueillants, les paysages magnifiques, c'était la meilleure équipe du pays avec des internationaux et quelques étrangers.» Mais après 21 matches, le Covid a mis fin à la saison et laissé Lionel sur le carreau.

«Je n'avais jamais entendu parler de Vevey»

Comment a-t-il atterri à Vevey? «Mon cousin, qui est aussi mon agent, a eu un contact avec le directeur sportif. De la Suisse romande, je connaissais Lausanne et Genève, mais je n'avais jamais entendu parler de Vevey.»

C'est le discours ambitieux du président William Stockhalper qui l'a séduit. «Il vise haut, je n'ai pas hésité.» Après avoir frôlé l'exploit en Coupe contre Servette, l'équipe devrait reprendre en juin le championnat interrompu par le Covid, mais le retard accumulé rend une ascension en Promotion Ligue impossible cette saison. «Partie remise», promet Lionel.

Autre motif de fierté: ces dernières années, il a joué plusieurs fois avec l'équipe nationale centrafricaine, son pays d'origine. «Je n'y étais jamais allé, j'ai pu rencontrer des membres de ma famille que je n'avais jamais vus. Même si le niveau n'est pas celui de l'Algérie ou de la Côte d'Ivoire, il y a plein de jeunes ambitieux.»

Samedi, Lionel se tiendra les pouces comme jamais pour son frère.

“

Je ne suis pas du tout jaloux de Kurt, il a beaucoup travaillé.”

Lionel Zouma

deux colosses se ressemblent comme des frères siamois. «Nous avons toujours été très complices, on s'appelle souvent.» Avant le Covid, Lionel allait régulièrement voir jouer son frère dans le mythique Stamford Bridge et ses 40'834 abonnés. «La passion du foot est unique en Angleterre.»